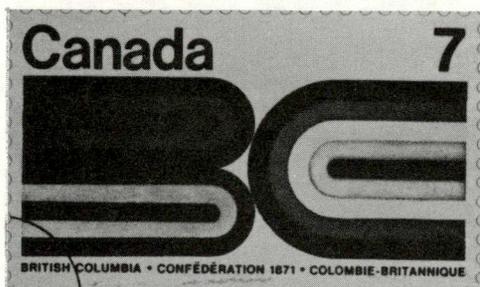


TIMBRE DU CENTENAIRE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Les postes canadiennes ont émis le 20 juillet trente millions de timbres de 7c pour marquer le centième anniversaire de l'entrée de la Colombie-Britannique dans la Confédération.

Le dessin de ce timbre commémoratif est l'œuvre de M. E.R.C. Bethune, de Vancouver, qui dit avoir cherché à rendre une célébration "actuelle" en s'inspirant de celles de son enfance où des bicyclettes ornées de banderoles de papier de couleurs venaient égayer les défilés. Son dessin est une image abstraite de l'entrée de la Colombie-Britannique dans la jeune nation canadienne.



NOTES HISTORIQUES

Lors de l'entrée de la Colombie-Britannique dans la Confédération, le 20 juillet 1871, il y avait à peine cent ans que les navires des explorateurs européens avaient pénétré pour la première fois dans ses eaux côtières.

Les Espagnols Juan Perez, en 1774, et Bodega y Quadra, en 1775, commencèrent l'exploration de la côte de la Colombie-Britannique. En 1778, le capitaine James Cook, explorateur anglais, qui cherchait un passage vers le Nord-Ouest, devint le premier Européen à débarquer sur le continent lorsqu'il aborda à Nootka Sound (côte ouest de l'île de Vancouver), où il prit possession de la région côtière au nom de l'Angleterre. L'Espagne, qui considérait encore ce territoire comme le sien en disputa la possession à l'Angleterre. Ce n'est qu'après le voyage où le capitaine George Vancouver fit le relevé du littoral, de 1792 à 1794, que la question du droit de propriété fut réglée en faveur de l'Angleterre.

C'était alors l'apogée du commerce des fourrures qui avait commencé peu après que Cook eut raconté avoir trafiqué avec les aborigènes. Les navires de commerce britanniques et américains circulaient le long de la côte tandis que trafiquants et explorateurs des Compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson se rendaient en Colombie-Britannique par voie de terre afin d'établir de nouveaux postes de traite et de nouvelles routes commerciales. Au cours de cette période, soit en 1793, Alexander Mackenzie, parti de l'est du Canada, termina son voyage épique par voie de terre aux côtes de l'océan Pacifique; en 1808, Simon Fraser suivit jusqu'au Pacifique la grande rivière qui porte aujourd'hui son nom; en 1807 et en

1811, David Thompson explora tout le cours de la rivière Columbia.

Vers le milieu du XIXe siècle, la concurrence des États-Unis dans le domaine commercial et l'augmentation du nombre de pionniers américains poussèrent l'Angleterre à consolider ses droits territoriaux dans l'Ouest. En 1846, il fut officiellement décidé que le 49e parallèle servirait de frontière entre le territoire britannique et le territoire américain, des montagnes Rocheuses à l'océan Pacifique. En 1849, l'île de Vancouver, avec Victoria comme capitale, devint la première colonie de la Couronne établie à l'ouest des Grands lacs. En 1858, les territoires continentaux passèrent à leur tour à la Couronne sous le nom de "Colonie de la Colombie-Britannique" et la ville de New Westminster fut proclamée capitale de la nouvelle colonie.

LA RUÉE VERS L'OR

La découverte d'or au cours de cette même année amena des prospecteurs à la rivière Fraser, puis ce fut la grande ruée vers l'or de Cariboo en 1860. En 1862, on vint en aide aux chercheurs d'or en faisant construire la célèbre route Cariboo par le Corps royal du génie, au coût de plus d'un million de dollars. Cette route facilita l'accès aux dépôts aurifères du nord du continent. En 1866, soit un an après l'achèvement de la route, on proclama l'union des colonies de la Colombie-Britannique et de l'île de Vancouver. En 1869, la ville de Victoria, siège actuel du Gouvernement provincial, remplaça New Westminster comme capitale de la colonie.

La Colombie-Britannique s'unit au Canada en 1871 sur la promesse qu'un chemin de fer transcontinental serait construit jusqu'au Pacifique. En 1881, le chemin de fer Pacifique-Canadien fut constitué en société et, en 1885, on terminait la construction du chemin de fer et la découverte d'importants dépôts de minerais favorisèrent grandement le développement industriel de la province.

LA COLOMBIE-BRITANNIQUE EN 1971

De nos jours, les principales industries de la Colombie-Britannique sont la pêche, l'exploitation des forêts et des mines et la fabrication industrielle. La Colombie-Britannique est la province du Canada où la pêche rapporte le plus. Elle vient aussi au second rang pour les métaux et les produits forestiers. En plus d'offrir toutes ces richesses naturelles, le sol de la province est propice à la culture fruitière et à l'industrie laitière dans les régions du sud, et à l'élevage des bovins dans les régions intérieures du nord, où se trouvent quelques-unes des plus importantes fermes d'élevage du Canada.

La Colombie-Britannique, qui a une superficie de 366,255 milles carrés, se classe au troisième rang des provinces du Canada par ses dimensions. Les eaux intérieures occupent 6,976 milles carrés de la superficie totale et presque 70 p. 100 du territoire est boisé. La province est dominée par de grandes chaînes de montagnes.